

TRACTATENBLAD

VAN HET

KONINKRIJK DER NEDERLANDEN

JAARGANG 1988 Nr. 131

A. TITEL

*Verdrag betreffende het welzijn van zeevarenden op zee en in de haven
(Verdrag Nr. 163 aangenomen door de Internationale Arbeidsconferentie in haar vierenzeventigste zitting);
Genève, 8 oktober 1987*

B. TEKST**Convention concerning Seafarers' Welfare at Sea and in Port**

The General Conference of the International Labour Organisation,

Having been convened at Geneva by the Governing Body of the International Labour Office, and having met in its Seventy-fourth Session on 24 September 1987, and

Recalling the provisions of the Seamen's Welfare in Ports Recommendation, 1936, and the Seafarers' Welfare Recommendation, 1970, and

Having decided upon the adoption of certain proposals with regard to seafarers' welfare at sea and in port which is the second item on the agenda of the session, and

Having determined that these proposals shall take the form of an international Convention,

adopts this eighth day of October of the year one thousand nine hundred and eighty-seven the following Convention which may be cited as the Seafarers' Welfare Convention, 1987:

Article 1

1. For the purposes of this Convention:

(a) the term "seafarer" means any person who is employed in any capacity on board a seagoing ship, whether publicly or privately owned, other than a ship of war;

(b) the term "welfare facilities and services" means welfare, cultural, recreational and information facilities and services.

2. Each Member shall determine by national laws or regulations, after consultation with the representative organisations of shipowners and seafarers, which ships registered in its territory are to be regarded as seagoing ships for the purpose of the provisions of this Convention relating to welfare facilities and services on board ship.

3. To the extent it deems practicable, after consultation with the representative organisations of fishing vessel owners and fishermen,

Convention concernant le bien-être des gens de mer, en mer et dans les ports

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail,

Convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du travail et s'y étant réunie le 24 septembre 1987, en sa soixante-quatorzième session;

Rappelant les dispositions de la recommandation sur les conditions de séjour des marins dans les ports, 1936, et de la recommandation sur le bien-être des gens de mer, 1970;

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives au bien-être des gens de mer, en mer et dans les ports, question qui constitue le deuxième point à l'ordre du jour de la session;

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une convention internationale,

adopte, ce huitième jour d'octobre mil neuf cent quatre-vingt-sept, la convention ci-après, qui sera dénommée Convention sur le bien-être des gens de mer, 1987.

Article 1

1. Aux fins de la présente convention:

a) les termes «gens de mer» ou «marin» désignent toutes les personnes qui sont employées, à quelque titre que ce soit, à bord d'un navire de mer, de propriété publique ou privée, autre qu'un navire de guerre;

b) les termes «moyens et services de bien-être» désignent des moyens et services de bien-être, culturels, de loisirs et d'information.

2. Tout Membre doit déterminer au moyen de sa législation nationale, après consultation des organisations représentatives d'armateurs et de gens de mer, quels navires immatriculés sur son territoire devront être considérés comme des navires de mer aux fins des dispositions de la présente convention concernant les moyens et services de bien-être à bord des navires.

3. Dans la mesure où, après consultation des organisations représentatives des armateurs à la pêche et des pêcheurs, l'autorité compétente considère que cela est réalisable, elle doit appliquer les

the competent authority shall apply the provisions of this Convention to commercial maritime fishing.

Article 2

1. Each Member for which this Convention is in force undertakes to ensure that adequate welfare facilities and services are provided for seafarers both in port and on board ship.

2. Each Member shall ensure that the necessary arrangements are made for financing the welfare facilities and services provided in accordance with the provisions of this Convention.

Article 3

1. Each Member undertakes to ensure that welfare facilities and services are provided in appropriate ports of the country for all seafarers, irrespective of nationality, race, colour, sex, religion, political opinion or social origin and irrespective of the State in which the ship on which they are employed is registered.

2. Each Member shall determine, after consultation with the representative organisations of shipowners and seafarers, which ports are to be regarded as appropriate for the purposes of this Article.

Article 4

Each Member undertakes to ensure that the welfare facilities and services on every seagoing ship, whether publicly or privately owned, which is registered in its territory, are provided for the benefit of all seafarers on board.

Article 5

Welfare facilities and services shall be reviewed frequently to ensure that they are appropriate in the light of changes in the needs of seafarers resulting from technical, operational and other developments in the shipping industry.

Article 6

Each Member undertakes:

(a) to co-operate with other Members with a view to ensuring the application of this Convention; and

dispositions de la présente convention à la pêche maritime commerciale.

Article 2

1. Tout Membre pour lequel la présente convention est en vigueur s'engage à veiller à ce que des moyens et services de bien-être adéquats soient fournis aux gens de mer tant dans les ports qu'à bord des navires.

2. Tout Membre doit veiller à ce que les arrangements nécessaires soient pris pour le financement des moyens et services de bien-être fournis conformément aux dispositions de la présente convention.

Article 3

1. Tout Membre s'engage à veiller à ce que des moyens et services de bien-être soient fournis dans les ports appropriés du pays à tous les gens de mer quels que soient leur nationalité, leur race, leur couleur, leur sexe, leur religion, leurs opinions politiques ou leur origine sociale, et quel que soit l'Etat où est immatriculé le navire à bord duquel ils sont employés.

2. Tout Membre doit déterminer, après consultation des organisations représentatives d'armateurs et de gens de mer, quels sont les ports appropriés aux fins du présent article.

Article 4

Tout Membre s'engage à veiller à ce que les moyens et services de bien-être sur tout navire de mer, de propriété publique ou privée, qui est immatriculé sur son territoire, soient accessibles à tous les gens de mer se trouvant à bord.

Article 5

Les moyens et services de bien-être réexaminés fréquemment afin de veiller à ce qu'ils soient adaptés aux besoins des gens de mer, compte tenu de l'évolution de la technique et de l'exploitation ou de toute autre nouveauté dans l'industrie des transports maritimes.

Article 6

Tout Membre s'engage:

a) à coopérer avec les autres Membres en vue d'assurer l'application de la présente convention;

(b) to ensure co-operation between the parties engaged and interested in promoting the welfare of seafarers at sea and in port.

Article 7

The formal ratifications of this Convention shall be communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration.

Article 8

1. This Convention shall be binding only upon those Members of the International Labour Organisation whose ratifications have been registered with the Director-General.

2. It shall come into force twelve months after the date on which the ratifications of two Members have been registered with the Director-General.

3. Thereafter, this Convention shall come into force for any Member twelve months after the date on which its ratification has been registered.

Article 9

1. A Member which has ratified this Convention may denounce it after the expiration of ten years from the date on which the Convention first comes into force, by an act communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration. Such denunciation shall not take effect until one year after the date on which it is registered.

2. Each Member which has ratified this Convention and which does not, within the year following the expiration of the period of ten years mentioned in the preceding paragraph, exercise the right of denunciation provided for in this Article, will be bound for another period of ten years and, thereafter, may denounce this Convention at the expiration of each period of ten years under the terms provided for in this Article.

Article 10

1. The Director-General of the International Labour Office shall notify all Members of the International Labour Organisation of the registration of all ratifications and denunciations communicated to him by the Members of the Organisation.

b) à faire en sorte que les parties impliquées et intéressées dans la promotion du bien-être des gens de mer, en mer et dans les ports, coopèrent.

Article 7

Les ratifications formelles de la présente convention seront communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistrées.

Article 8

1. La présente convention ne liera que les Membres de l'Organisation internationale du Travail dont la ratification aura été enregistrée par le Directeur général.

2. Elle entrera en vigueur douze mois après que les ratifications de deux Membres auront été enregistrées par le Directeur général.

3. Par la suite, cette convention entrera en vigueur pour chaque Membre douze mois après la date où sa ratification aura été enregistrée.

Article 9

1. Tout Membre ayant ratifié la présente convention peut la dénoncer à l'expiration d'une période de dix années après la date de la mise en vigueur initiale de la convention, par un acte communiqué au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistré. La dénonciation ne prendra effet qu'une année après avoir été enregistrée.

2. Tout Membre ayant ratifié la présente convention qui, dans le délai d'une année après l'expiration de la période de dix années mentionnée au paragraphe précédent, ne fera pas usage de la faculté de dénonciation prévue par le présent article sera lié pour une nouvelle période de dix années et, par la suite, pourra dénoncer la présente convention à l'expiration de chaque période de dix années dans les conditions prévues au présent article.

Article 10

1. Le Directeur général du Bureau international du Travail notifiera à tous les Membres de l'Organisation internationale du Travail l'enregistrement de toutes les ratifications et dénonciations qui lui seront communiquées par les Membres de l'Organisation.

2. When notifying the Members of the Organisation of the registration of the second ratification communicated to him, the Director-General shall draw the attention of the Members of the Organisation to the date upon which the Convention will come into force.

Article 11

The Director-General of the International Labour Office shall communicate to the Secretary-General of the United Nations for registration in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations full particulars of all ratifications and acts of denunciation registered by him in accordance with the provisions of the preceding Articles.

Article 12

At such times as it may consider necessary the Governing Body of the International Labour Office shall present to the General Conference a report on the working of this Convention and shall examine the desirability of placing on the agenda of the Conference the question of its revision in whole or in part.

Article 13

1. Should the Conference adopt a new Convention revising this Convention in whole or in part, then, unless the new Convention otherwise provides:

(a) the ratification by a Member of the new revising Convention shall ipso jure involve the immediate denunciation of this Convention, notwithstanding the provisions of Article 9 above, if and when the new revising Convention shall have come into force;

(b) as from the date when the new revising Convention comes into force this Convention shall cease to be open to ratification by the Members.

2. This Convention shall in any case remain in force in its actual form and content for those Members which have ratified it but have not ratified the revising Convention.

Article 14

The English and French versions of the text of this Convention are equally authoritative.

The foregoing is the authentic text of the Convention duly adopted

2. En notifiant aux Membres de l'Organisation l'enregistrement de la deuxième ratification qui lui aura été communiquée, le Directeur général appellera l'attention des Membres de l'Organisation sur la date à laquelle la présente convention entrera en vigueur.

Article 11

Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies, aux fins d'enregistrement, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, des renseignements complets au sujet de toutes ratifications et de tous actes de dénonciation qu'il aura enregistrés conformément aux articles précédents.

Article 12

Chaque fois qu'il le jugera nécessaire, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail présentera à la Conférence générale un rapport sur l'application de la présente convention et examinera s'il y a lieu d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la question de sa révision totale ou partielle.

Article 13

1. Au cas où la Conférence adopterait une nouvelle convention portant révision totale ou partielle de la présente convention, et à moins que la nouvelle convention ne dispose autrement:

a) la ratification par un Membre de la nouvelle convention portant révision entraînerait de plein droit, nonobstant l'article 9 ci-dessus, dénonciation immédiate de la présente convention portant révision, sous réserve que la présente convention soit entrée en vigueur;

b) à partir de la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle convention portant révision, la présente convention cesserait d'être ouverte à la ratification des Membres.

2. La présente convention demeurerait en tout cas en vigueur dans sa forme et teneur pour les Membres qui l'auraient ratifiée et qui ne ratifieraient pas la convention portant révision.

Article 14

Les versions française et anglaise du texte de la présente convention font également foi.

Le texte qui précède est le texte authentique de la convention

by the General Conference of the International Labour duly adopted during its Seventyfourth Session which was held at Geneva and declared closed the ninth day of October 1987.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this sixteenth day of October 1987.

The President of the Conference,

(sd.) WERNER DOLLINGER

The Director-General of the International Labour Office,

(sd.) FRANCIS BLANCHARD

dûment adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail dans sa soixante-quatorzième session qui s'est tenue à Genève et qui a été déclarée close le 9 octobre 1987.

EN FOI DE QUOI ont apposé leurs signatures, ce seizième jour d'octobre 1987:

Le Président de la Conférence,

(s.) WERNER DOLLINGER

Le Directeur général du Bureau international du Travail,

(s.) FRANCIS BLANCHARD

C. VERTALING**Verdrag betreffende het welzijn van zeevarenden op zee en in de haven**

De Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie,

Bijeengeroepen te Genève door de Raad van Beheer van het Internationale Arbeidsbureau, en aldaar bijeengekomen op 24 september 1987 in haar vierenzeventigste zitting;

In herinnering brengende de bepalingen van de Aanbeveling betreffende de verbetering van de verblijfsomstandigheden van zeelieden in de havens, 1936, en van de Aanbeveling betreffende het welzijn van zeevarenden op zee en in de havens, 1970,

Besloten hebbende tot het aannemen van bepaalde voorstellen met betrekking tot het welzijn van de zeevarenden op zee en in de havens, welk onderwerp als tweede punt op de agenda van de zitting voorkomt;

Vastgesteld hebbende dat deze voorstellen de vorm dienen te krijgen van een internationaal verdrag,

Neemt heden, de achtste oktober van het jaar negentienhonderd-zevenentachtig het volgende verdrag aan, dat kan worden aangehaald als het Verdrag betreffende het welzijn van zeevarenden, 1987.

Artikel 1

1. Voor de toepassing van dit Verdrag:

a. wordt onder de term „zeevarende” verstaan een ieder die, in welke hoedanigheid dan ook, in dienst is aan boord van een zeeschip, dat Staats- of particulier eigendom is, anders dan een oorlogsschip;

b. wordt onder de term „welzijnsvoorzieningen en -diensten” verstaan alle voorzieningen en diensten op het gebied van welzijn, cultuur, recreatie en informatie.

2. Elk Lid dient door middel van nationale wetgeving en na overleg met de representatieve organisaties van reders en van zeevarenden te bepalen, welke op zijn grondgebied geregistreerde schepen als zeeschepen in de zin van de bepalingen van dit Verdrag met betrekking tot de welzijnsvoorzieningen en -diensten aan boord van schepen dienen te worden beschouwd.

3. Voor zover uitvoerbaar dient de bevoegde autoriteit, na overleg

met de representatieve organisaties van reders in de visserij en van vissers, de bepalingen van dit Verdrag op de commerciële zeevisserij toe te passen.

Artikel 2

1. Elk Lid waarvoor dit Verdrag in werking is, verbindt zich ertoe te zorgen dat er passende welzijnsvoorzieningen en -diensten voor zeevarenden worden verschaft zowel aan boord als in de haven.

2. Elk Lid dient ervoor te zorgen dat er de nodige maatregelen worden genomen ter financiering van de in overeenstemming met dit Verdrag verschaft welzijnsvoorzieningen en -diensten.

Artikel 3

1. Elk Lid verbindt zich ertoe te zorgen dat welzijnsvoorzieningen en -diensten worden verschaft in de daarvoor geschikte havens aan alle zeevarenden, ongeacht hun nationaliteit, ras, huidskleur, geslacht, godsdienstige of politieke overtuiging of sociale herkomst, en ongeacht de Staat waarin het schip, waarop zij in dienst zijn, is geregistreerd.

2. Elk Lid dient, na overleg met de representatieve organisaties van reders en van zeevarenden, te bepalen welke havens geschikt worden geacht in de zin van dit artikel.

Artikel 4

Elk Lid verbindt zich ertoe te zorgen dat de welzijnsvoorzieningen en -diensten aan boord van een op zijn grondgebied geregistreerd zeeschip, dat Staats- of particulier eigendom is, ten dienste staan van alle zich aan boord bevindende zeevarenden.

Artikel 5

De welzijnsvoorzieningen en -diensten dienen herhaaldelijk te worden geïnspecteerd om te waarborgen dat ze worden aangepast aan veranderingen in de behoeften van de zeevarenden die het gevolg zijn van ontwikkelingen in de techniek en de exploitatie en andere ontwikkelingen in de scheepvaart.

Artikel 6

Elk Lid verbindt zich ertoe om:

- a. samen te werken met andere Leden teneinde de toepassing van dit Verdrag te verzekeren;
- b. ervoor te zorgen dat de partijen die zich bezig houden met en

belang hebben bij de bevordering van het welzijn van de zeevarende op zee en in de haven, samenwerken.

Artikel 7

De formele bekrachtigingen van dit Verdrag worden medegedeeld aan de Directeur-Generaal van het Internationale Arbeidsbureau en door hem geregistreerd.

Artikel 8

1. Dit Verdrag is slechts verbindend voor de Leden van de Internationale Arbeidsorganisatie die hun bekrachtigingen door de Directeur-Generaal hebben doen registreren.

2. Het treedt in werking twaalf maanden na de datum waarop de bekrachtigingen van twee Leden door de Directeur-Generaal zijn geregistreerd.

3. Vervolgens treedt dit Verdrag voor elk Lid in werking twaalf maanden na de datum waarop zijn bekrachtiging is geregistreerd.

Artikel 9

1. Elk Lid dat dit Verdrag heeft bekrachtigd, kan het opzeggen na afloop van een termijn van tien jaar na de datum waarop het Verdrag in werking is getreden, door middel van een aan de Directeur-Generaal van het Internationale Arbeidsbureau gerichte en door deze geregistreerde verklaring. De opzegging wordt eerst van kracht een jaar na de datum waarop zij is geregistreerd.

2. Elk Lid dat dit Verdrag heeft bekrachtigd en niet binnen een jaar na afloop van de termijn van tien jaar als bedoeld in het vorige lid, gebruik maakt van de bevoegdheid tot opzegging voorzien in dit artikel, is voor een nieuwe termijn van tien jaar gebonden en kan daarna dit Verdrag opzeggen na afloop van elke termijn van tien jaar op de voorwaarden, voorzien in dit artikel.

Artikel 10

1. De Directeur-Generaal van het Internationale Arbeidsbureau stelt alle Leden van de Internationale Arbeidsorganisatie in kennis van de registratie van alle bekrachtigingen en opzeggingen die hem door de Leden van de Organisatie zijn medegedeeld.

2. Bij de kennisgeving aan de Leden van de Organisatie van de registratie van de tweede hem medegedeelde bekrachtiging, vestigt

de Directeur-Generaal de aandacht van de Leden van de Organisatie op de datum waarop dit Verdrag in werking treedt.

Artikel 11

De Directeur-Generaal van het Internationale Arbeidsbureau doet aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties mededeling, ter registratie in overeenstemming met artikel 102 van het Handvest der Verenigde Naties, van de volledige bijzonderheden omtrent alle bekrachtigingen en opzeggingen die hij overeenkomstig de voorgaande artikelen heeft geregistreerd.

Artikel 12

De Raad van Beheer van het Internationale Arbeidsbureau brengt, telkens wanneer deze dit nodig acht, aan de Algemene Conferentie verslag uit over de toepassing van dit Verdrag en onderzoekt of het wenselijk is de gehele of gedeeltelijke herziening van dit Verdrag op de agenda van de Conferentie te plaatsen.

Artikel 13

1. Indien de Conferentie een nieuw verdrag aanneemt, houdende gehele of gedeeltelijke herziening van dit Verdrag, zal, tenzij het nieuwe verdrag anders bepaalt:

(a) bekrachtiging door een Lid van het nieuwe verdrag, houdende herziening, van rechtswege onmiddellijke opzegging van dit Verdrag ten gevolge hebben, niettegenstaande het bepaalde in artikel 9 hierboven, onder voorbehoud evenwel dat het nieuwe verdrag, houdende herziening, in werking is getreden;

(b) met ingang van de datum waarop het nieuwe verdrag, houdende herziening, in werking is getreden, dit Verdrag niet langer door de Leden kunnen worden bekrachtigd.

2. Dit Verdrag blijft echter naar vorm en inhoud van kracht voor de Leden die het hebben bekrachtigd en die het nieuwe verdrag, houdende herziening, niet bekrachtigen.

Artikel 14

De Engelse en de Franse tekst van dit Verdrag zijn gelijkelijk gezaghebbend.

De voorgaande tekst is de authentieke tekst van het Verdrag, naar behoren aangenomen door de Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie tijdens haar vierenzeventigste

zitting, welke werd gehouden te Genève en voor gesloten werd verklaard op de negende oktober 1987.

TEN BLIJKE WAARVAN wij onze handtekening hebben geplaatst op de zestiende oktober 1987.

De Voorzitter van de Conferentie,

(w.g.) WERNER DOLLINGER

De Directeur-Generaal van het Internationale Arbeidsbureau,

(w.g.) FRANCIS BLANCHARD

D. PARLEMENT

Het Verdrag behoeft ingevolge artikel 91 van de Grondwet de goedkeuring van de Staten-Generaal, alvorens het Koninkrijk aan het Verdrag kan worden gebonden.

E. BEKRACHTIGING

Bekrachtiging van het Verdrag is voorzien in artikel 7.

G. INWERKINGTREDING

De bepalingen van het Verdrag zullen ingevolge artikel 8, tweede lid, in werking treden twaalf maanden na de datum waarop de bekrachtigingen van twee Leden zijn geregistreerd door de Directeur-Generaal van het Internationale Arbeidsbureau.

J. GEGEVENS

Voor het op 28 juni 1919 te Versailles tot stand gekomen Statuut van de Internationale Arbeidsorganisatie zie, laatstelijk, *Trb.* 1987, 53.

Van de op 29 oktober 1970 te Genève aangenomen Aanbeveling 138 betreffende het welzijn van zeevarenden op zee en in de havens, naar welke Aanbeveling in de preambule tot het onderhavige Verdrag wordt verwezen, zijn tekst en vertaling afgedrukt in *Trb.* 1972, 83.

Van het op 26 juni 1945 te San Francisco tot stand gekomen Handvest der Verenigde Naties, naar welk Handvest in artikel 11 van het onderhavige Verdrag wordt verwezen, zijn de Engelse en de

Franse tekst, zoals gewijzigd, geplaatst in *Trb.* 1979, 37 en de vertaling in *Trb.* 1987, 113.

De Algemene Conferentie heeft op 8 oktober 1987 tijdens haar vierenzeventigste zitting te Genève aangenomen Aanbeveling 173 betreffende het welzijn van zeevarenden op zee en in de haven. De tekst alsmede de vertaling in het Nederlands luiden als volgt:

Recommendation concerning Seafarers' Welfare at Sea and in Port

The General Conference of the International Labour Organisation,

Having been convened at Geneva by the Governing Body of the International Labour Office, and having met in its Seventy-fourth Session on 24 September 1987, and

Recalling the provisions of the Seamen's Welfare in Ports Recommendation, 1936, and the Seafarers' Welfare Recommendation, 1970, and

Having decided upon the adoption of certain proposals with regard to seafarers' welfare at sea and in port which is the second item on the agenda of the session, and

Having determined that these proposals shall take the form of a Recommendation supplementing the Seafarers' Welfare Convention, 1987,

adopts this eighth day of October of the year one thousand nine hundred and eighty-seven the following Recommendation, which may be cited as the Seafarers' Welfare Recommendation, 1987.

I. GENERAL

1. For the purposes of this Recommendation:

(a) the term "seafarer" means any person who is employed in any capacity on board a seagoing ship, whether publicly or privately owned, other than a ship of war;

(b) the term "welfare facilities and services" means welfare, cultural, recreational and information facilities and services.

2. To the extent it deems practicable, after consultation with the representative organisations of fishing vessel owners and fishermen, the competent authority should apply the provisions of this Recommendation to commercial maritime fishing.

3. (1) Measures should be taken by Members to ensure that adequate welfare facilities and services are provided for seafarers both in port and on board ship, and that adequate protection is provided to seafarers in the exercise of their calling.

Recommandation concernant le bien-être des gens de mer, en mer et dans les ports

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail,

Convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et s'y étant réunie le 24 septembre 1987, en sa soixante-quatorzième session;

Rappelant les dispositions de la recommandation sur les conditions de séjour des marins dans les ports, 1936, et de la recommandation sur le bien-être des gens de mer, 1970;

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives au bien-être des gens de mer, en mer et dans les ports, question qui constitue le deuxième point à l'ordre du jour de la session;

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une recommandation complétant la convention sur le bien-être des gens de mer, 1987,

adopte, ce huitième jour d'octobre mil neuf cent quatre-vingt-sept, la recommandation ci-après, qui sera dénommée Recommandation sur le bien-être des gens de mer, 1987.

I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente recommandation:

a) les termes «gens de mer» ou «marins» désignent toutes les personnes qui sont employées, à quelque titre que ce soit, à bord d'un navire de mer, de propriété publique ou privée, autre qu'un navire de guerre;

b) les termes «moyens et services de bien-être» désignent des moyens et services de bien-être, culturels, de loisirs et d'information.

2. Dans la mesure où, après consultation des organisations représentatives des armateurs à la pêche et des pêcheurs, l'autorité compétente considère que cela est réalisable, elle devrait appliquer les dispositions de la présente convention à la pêche maritime commerciale.

3. (1) Les Membres devraient prendre des mesures pour faire en sorte que des moyens et services de bien-être adéquats soient fournis aux gens de mer dans les ports et à bord des navires et qu'une protection adéquate leur soit assurée dans l'exercice de leur profession.

(2) In the implementation of these measures, Members should take into account the special needs of seafarers, especially when in foreign countries and when entering war zones, in respect of their safety, health and spare-time activities.

4. Arrangements for the supervision of welfare facilities and services should include participation by representative organisations of seafarers and shipowners.

5. The welfare facilities and services provided pursuant to this Recommendation should be available to all seafarers, irrespective of nationality, race, colour, sex, religion, political opinion or social origin and irrespective of the State in which the ship on which they are employed is registered.

6. Members should co-operate with one another in promoting the welfare of seafarers at sea and in port. Such co-operation should include the following:

(a) consultations between the competent authorities aimed at the provision and improvement of seafarers' welfare facilities and services, both in port and on board ship;

(b) agreements on the pooling of resources and the joint provision of welfare facilities in major ports so as to avoid unnecessary duplication;

(c) organising international sports competitions and encouraging the participation of seafarers in sports activities;

(d) organising international seminars on the subject of welfare of seafarers at sea and in port.

II. WELFARE FACILITIES AND SERVICES IN PORTS

7. (1) Members should provide or ensure the provision of such welfare facilities and services as may be required in appropriate ports of the country.

(2) Members should consult with the representative organisations of shipowners and seafarers in determining the appropriate ports.

(3) Welfare facilities and services should be reviewed frequently to ensure that they are appropriate in the light of changes in the needs of seafarers resulting from technical, operational and other developments in the shipping industry.

8. (1) Welfare facilities and services should be provided, in accordance with national conditions and practice, by one or more of the following:

(2) Dans la mise en oeuvre de ces mesures, les Membres devraient tenir compte des besoins particuliers des gens de mer en matière de sécurité, de santé et de loisirs, surtout à l'étranger et à leur arrivée dans des zones d'hostilités.

4. Les mesures pour le contrôle des moyens et services de bien-être devraient comprendre la participation des organisations représentatives d'armateurs et de gens de mer.

5. Les moyens et services de bien-être fournis en application des dispositions de cette recommandation devraient être à la disposition de tous les gens de mer, quels que soient leur nationalité, leur race, leur couleur, leur sexe, leur religion, leurs opinions politiques ou leur origine sociale et quel que soit l'Etat où est immatriculé le navire à bord duquel ils sont employés.

6. Les Membres devraient coopérer les uns avec les autres en vue de promouvoir le bien-être des gens de mer, en mer et dans les ports. Cette coopération devrait comprendre les mesures suivantes:

a) des consultations entre les autorités compétentes en vue de fournir des moyens et services de bien-être pour les gens de mer dans les ports et à bord des navires ou de les améliorer;

b) des accords sur la mise en commun de ressources et la fourniture conjointe de moyens de bien-être dans les grands ports de façon à éviter les doubles emplois inutiles;

c) l'organisation de compétitions sportives internationales et l'encouragement des gens de mer à participer à des activités sportives;

d) l'organisation de séminaires internationaux sur la question du bien-être des gens de mer, en mer et dans les ports.

II. MOYENS ET SERVICES DE BIEN-ÊTRE DANS LES PORTS

7. (1) Les Membres devraient fournir les moyens et services de bien-être nécessaires dans les ports appropriés du pays ou veiller à ce qu'ils soient fournis.

(2) Les Membres devraient consulter les organisations représentatives d'armateurs et de gens de mer afin de déterminer quels sont les ports appropriés.

(3) Les moyens et services de bien-être devraient être réexaminés fréquemment afin de veiller à ce qu'ils soient adaptés aux besoins des gens de mer, compte tenu de l'évolution de la technique et de l'exploitation ou de toute autre nouveauté dans l'industrie des transports maritimes.

8. (1) Les moyens et services de bien-être devraient être fournis, conformément aux conditions et à la pratique nationales, par l'une ou plusieurs des institutions suivantes:

- (a) the public authorities;
- (b) the shipowners' and seafarers' organisations under collective agreements or other agreed arrangements;

(c) voluntary organisations.

(2) Measures should be taken to ensure that, as necessary, technically competent persons are employed full time in the operation of seafarers' welfare facilities and services, in addition to any voluntary workers.

9. (1) Welfare boards should be established, at the port, regional and national levels, as appropriate, whose functions should include:

(a) keeping under review the adequacy of existing welfare facilities and monitoring the need for the provision of additional facilities or the withdrawal of underutilised facilities;

(b) assisting and advising those responsible for providing welfare facilities and ensuring co-operation between them.

(2) Welfare boards should include among their members representatives of organisations of shipowners and seafarers, the competent authorities and, where appropriate, voluntary organisations and social bodies.

(3) As appropriate, consuls of maritime States and local representatives of foreign welfare organisations should be associated with the work of port, regional and national welfare boards in accordance with national laws and regulations.

10. (1) Members should ensure that adequate and regular financial support is provided for seafarers' welfare facilities and services.

(2) In accordance with national conditions and practice, this financial support should be made available through one or more of the following:

(a) grants from public funds;

(b) levies or other special dues from shipping sources;

(c) voluntary contributions from shipowners, seafarers, or their organisations;

(d) voluntary contributions from other sources.

(3) Where welfare taxes, levies and special dues are imposed, they should be used only for the purposes for which they are raised.

11. Hotels or hostels suitable for seafarers should be available where there is need for them. Such hotels or hostels should be properly supervised, the prices charged should be reasonable in

- a) les pouvoirs publics;
- b) les organisations d'armateurs et de gens de mer, en vertu des conventions collectives ou d'autres dispositions arrêtées d'un commun accord;
- c) des organisations bénévoles.

(2) Des dispositions devraient être prises pour que, dans la mesure où cela est nécessaire, un personnel qualifié soit employé à plein temps, en plus d'éventuels agents bénévoles, pour la gestion des moyens et services de bien-être en faveur des gens de mer.

9. (1) Il conviendrait de créer, selon le cas au niveau du port ou au niveau régional ou national, des conseils de bien-être ayant notamment pour fonction:

- a) de s'assurer que les moyens de bien-être existants sont toujours adéquats et de déterminer s'il convient d'en créer d'autres ou de supprimer ceux qui sont sous-utilisés;
- b) d'aider et de conseiller ceux à qui il incombe de fournir des moyens de bien-être et d'assurer une coordination entre eux.

(2) Les conseils de bien-être devraient compter parmi leurs membres des représentants des organisations d'armateurs et de gens de mer, des autorités compétentes et, le cas échéant, d'organisations bénévoles et d'organismes sociaux.

(3) Selon les circonstances, les consuls des Etats maritimes et les représentants locaux des organismes de bien-être étrangers devraient être associés aux travaux des conseils de bien-être portuaires, régionaux et nationaux, conformément à la législation nationale.

10. (1) Les Membres devraient veiller à ce que les services et activités de bien-être en faveur des gens de mer bénéficient d'un appui financier régulier et suffisant.

(2) Conformément aux conditions et à la pratique nationales, cet appui financier devrait provenir d'une ou plusieurs des sources suivantes:

- a) subventions publiques;
- b) taxes ou autres droits spéciaux acquittés par les milieux maritimes;
- c) contributions volontaires versées par les armateurs, les gens de mer ou leurs organisations;
- d) contributions volontaires d'autres sources.

(3) Lorsque des impôts, taxes et autres droits spéciaux sont prévus afin de financer des services de bien-être, ils ne devraient être employés qu'aux fins pour lesquelles ils sont levés.

11. Il devrait y avoir des hôtels ou foyers adaptés aux besoins des gens de mer, là où la nécessité s'en fait sentir. Ces hôtels ou foyers devraient être soumis à un contrôle approprié, les prix devraient être

amount and, where necessary and possible, provision should be made for accommodating seafarers' families.

12. (1) Necessary welfare and recreational facilities should be established or developed in ports. These should include:

- (a) meeting and recreation rooms as required;
- (b) facilities for sports and outdoor facilities, including competitions;
- (c) educational facilities;
- (d) where appropriate, facilities for religious observances and for personal counselling.

(2) These facilities may be provided by making available to seafarers in accordance with their needs facilities designed for more general use.

13. Where large numbers of seafarers of different nationalities require facilities such as hotels, clubs and sports facilities in a particular port, the competent authorities or bodies of the countries of origin of the seafarers and of the flag States, as well as the international associations concerned, should consult and co-operate with the competent authorities and bodies of the country in which the port is situated and with one another, with a view to the pooling of resources and to avoiding unnecessary duplication.

14. (1) Information should be disseminated among seafarers concerning facilities open to the general public in ports of call – particularly transport, welfare, entertainment and educational facilities and places of worship – as well as facilities provided specifically for seafarers.

(2) The means of disseminating such information might include:

(a) the distribution on shore and, subject to the consent of the master, on board ship, of booklets in the most appropriate languages giving clear information as to the facilities available for seafarers in the port of call or in the next port for which the ship is bound; such booklets should contain a plan of the urban area and port;

(b) the creation in the larger ports of information offices, easily accessible to seafarers and staffed by persons capable of giving directly such explanations and guidance as may be useful.

15. Adequate means of transportation at moderate prices should be available at any reasonable time, when needed in order to enable seafarers to reach urban areas from convenient locations in the port.

raisonnables et, lorsque cela est nécessaire et réalisable, des dispositions devraient être prises pour permettre de loger les familles des gens de mer.

12. (1) Les moyens nécessaires de bien-être et de loisirs devraient être créés ou développés dans les ports. Ils devraient comprendre:

- a) des salles de réunion et de détente, selon les besoins;
- b) des installations de sport et autres installations de plein air, notamment pour des compétitions;
- c) des moyens éducatifs;
- d) le cas échéant, des moyens de pratiquer la religion et d'obtenir des conseils personnels.

(2) Ces moyens pourraient être fournis en mettant à la disposition des gens de mer, selon leurs besoins, les moyens destinés à un usage plus général.

13. Lorsqu'un grand nombre de gens de mer appartenant à différentes nationalités ont besoin, dans un port déterminé, de certaines installations telles qu'hôtels, clubs ou installations sportives, les autorités ou les institutions compétentes de leur pays d'origine et des pays d'immatriculation des navires ainsi que les associations internationales intéressées devraient procéder à des consultations et coopérer les unes avec les autres, de même qu'avec les autorités et les institutions compétentes du pays dans lequel le port est situé, en vue de mettre leurs ressources en commun et d'éviter les doubles emplois inutiles.

14. (1) Les gens de mer devraient être renseignés sur tous les moyens à la disposition du public dans les ports d'escale – notamment les moyens de transport, les services sociaux, les services récréatifs et éducatifs et les lieux de culte – ainsi que sur ceux qui leur sont spécialement destinés.

(2) Ces informations pourraient leur être fournies notamment:

- a) en distribuant à terre et, avec le consentement du capitaine, à bord des brochures publiées dans les langues les mieux appropriées et contenant des renseignements précis sur les moyens de bien-être que les gens de mer peuvent trouver dans le port où séjourne le navire et dans le prochain port où il fera escale; ces brochures devraient contenir un plan de la ville et de la zone portuaire;
- b) en installant dans les grands ports des bureaux de renseignements facilement accessibles aux gens de mer et disposant d'un personnel capable de donner directement tous conseils et explications utiles.

15. Des moyens de transport adéquats d'un prix modique devraient être disponibles à tout moment raisonnable lorsque cela est nécessaire pour permettre aux gens de mer de se rendre en ville à partir d'endroits bien situés dans la zone portuaire.

16. All suitable measures should be taken to make known to seafarers entering port:

(a) any particular hazards and diseases to which they may be exposed and means of avoiding them;

(b) the necessity for persons suffering from diseases to undergo early treatment and the nearest facilities available for such treatment;

(c) the dangers arising from the use of narcotics and alcohol.

17. Measures should be taken to ensure that seafarers have access when in port to:

(a) out-patient treatment for sickness and injury;

(b) hospitalisation when necessary;

(c) facilities for dental treatment, especially in cases of emergency.

18. All suitable measures should be taken by the competent authorities to make known to shipowners and to seafarers entering port any special laws and customs, the contravention of which may jeopardise their freedom.

19. Port areas and access roads should be provided by the competent authorities with adequate lighting and signposting and regular patrols for the protection of seafarers.

20. (1). For the protection of foreign seafarers, measures should be taken to facilitate:

(a) access to their consuls;

(b) effective co-operation between consuls and the local or national authorities.

(2) Whenever a seafarer is detained for any reason in the territory of a Member, the competent authority should, if he so requests, immediately inform the flag State and the State of nationality of the seafarer. The competent authority should promptly inform the seafarer of the right to make such a request. The State of nationality of the seafarer should promptly notify the seafarer's next of kin. If a seafarer is interned, the Member should allow consular officers of these States immediate access to the seafarer and regular visits thereafter so long as the seafarer is interned.

(3) The case of a detained seafarer should be dealt with promptly under due process of law, and the flag State and the State of nationality of the detained seafarer should be kept informed of developments as they occur.

16. Toutes mesures nécessaires devraient être prises pour faire connaître aux gens de mer arrivant dans un port:

a) tout risque et toute maladie particuliers auxquels ils peuvent être exposés ainsi que les moyens de les prévenir;

b) la nécessité, pour les malades, de se faire soigner rapidement, de même que les services les plus proches existant pour ces soins;

c) les dangers que présente l'usage de stupéfiants et d'alcool.

17. Des mesures devraient être prises pour faire en sorte que les gens de mer, dans les ports, puissent:

a) recevoir un traitement ambulatoire en cas de maladie ou d'accident;

b) être hospitalisés au besoin;

c) recevoir un traitement dentaire, surtout en cas d'urgence.

18. Les autorités compétentes devraient prendre les mesures nécessaires pour faire connaître aux armateurs ainsi qu'aux gens de mer arrivant dans un port toute loi ou coutume spéciale dont la violation pourrait entraîner la privation de liberté.

19. Les autorités compétentes devraient doter les zones portuaires et les routes d'accès aux ports d'un éclairage suffisant et de panneaux indicateurs et y faire effectuer des patrouilles régulières, en vue d'assurer la protection des gens de mer.

20. (1) En vue de protéger les gens de mer étrangers, il conviendrait de prendre des mesures tendant à faciliter:

a) l'accès à leurs consuls;

b) une coopération efficace entre les consuls et les autorités locales ou nationales.

(2) Lorsqu'un marin est arrêté, pour quelque raison que ce soit, sur le territoire d'un Membre, l'autorité compétente devrait, si le marin le demande, en informer immédiatement l'Etat du pavillon ainsi que l'Etat dont le marin est ressortissant. L'autorité compétente devrait rapidement informer le marin de son droit à présenter une telle demande. L'Etat dont le marin est ressortissant devrait en informer rapidement sa famille. Si un marin est incarcéré, le Membre devrait autoriser les agents consulaires de ces Etats à le voir immédiatement et à lui rendre visite régulièrement par la suite aussi longtemps qu'il sera incarcéré.

(3) Le cas d'un marin détenu devrait être traité rapidement conformément à la procédure légale, et l'Etat du pavillon ainsi que l'Etat dont le marin détenu est ressortissant devraient être tenus informés de l'évolution de la situation.

21. (1) Every possible practical assistance should be given to seafarers stranded in foreign ports pending their repatriation.

(2) In the event of delay in the repatriation of seafarers, the competent authority should ensure that the consular or local representative of the flag State is informed immediately.

22. Members should take measures, whenever necessary, to ensure the safety of seafarers from aggression and other unlawful acts while ships are in their territorial waters and especially in approaches to ports.

III. WELFARE FACILITIES AND SERVICES AT SEA

23. (1) Welfare facilities and amenities should be provided on board ship for the benefit of the seafarers. Where practicable such facilities should include:

(a) television viewing and the reception of radio broadcasts;

(b) projection of films or video films, the stock of which should be adequate for the duration of the voyage and, where necessary, changed at reasonable intervals;

(c) sports equipment including exercise equipment, table games, deck games;

(d) where possible, facilities for swimming;

(e) a library containing vocational and other books, the stock of which should be adequate for the duration of the voyage and changed at reasonable intervals;

(f) facilities for recreational handicrafts.

(2) Where possible and appropriate, the provision of bars on board ship for seafarers should be considered, unless this is contrary to national, religious or social customs.

24. Vocational training schemes for seafarers should, where appropriate, include education and information on matters affecting their welfare, including general health hazards.

25. (1) Access to ship-to-shore telephone communications, where available, should be granted and charges for the use of the service should be reasonable in amount.

(2) Every effort should be made to ensure that the forwarding of

21. (1) Toute l'assistance pratique possible devrait être donnée aux gens de mer restés dans un port étranger en attendant leur rapatriement.

(2) Lorsque des gens de mer tardent à être rapatriés, l'autorité compétente devrait veiller à ce que le représentant consulaire ou le représentant local de l'Etat du pavillon en soit informé immédiatement.

22. Les Membres devraient, chaque fois que cela est nécessaire, prendre des mesures pour protéger les gens de mer des agressions et autres actes illégaux lorsque le navire se trouve dans leurs eaux territoriales et en particulier aux abords des ports.

III. MOYENS ET SERVICES DE BIEN-ÊTRE EN MER

23. (1) Des moyens et installations de bien-être devraient être fournis aux gens de mer à bord des navires. Lorsque cela est réalisable, ces moyens devraient inclure:

a) la possibilité de regarder la télévision et d'écouter des émissions de radio;

b) la projection de films ou de films vidéo, dont le stock devrait être suffisant pour la durée du voyage et, le cas échéant, être renouvelé à des intervalles raisonnables;

c) des installations sportives, y compris du matériel de culture physique, des jeux de table et des jeux de pont;

d) lorsque cela est possible, des moyens de pratiquer la natation;

e) une bibliothèque contenant des ouvrages de caractère professionnel ou autre, en quantité suffisante pour la durée du voyage, et dont le stock devrait être renouvelé à des intervalles raisonnables;

f) des moyens de réaliser des travaux d'artisanat pour se détendre.

(2) Chaque fois que cela est possible et approprié, il faudrait envisager la possibilité d'installer des bars pour les gens de mer à bord des navires, pour autant que cela ne soit pas contraire aux habitudes nationales, religieuses ou sociales.

24. Les programmes de formation professionnelle à l'intention des gens de mer devraient inclure, lorsque cela est approprié, un enseignement et des informations sur les questions intéressant leur bien-être, y compris les risques généraux auxquels leur santé est exposée.

25. (1) L'accès aux communications téléphoniques du navire à la terre, s'il en existe, devrait être autorisé et le prix à payer par le marin pour ces communications devrait être raisonnable.

(2) Tout devrait être mis en oeuvre pour que le courrier des gens

seafarers' mail is as reliable and expeditious as possible. Efforts should also be made to avoid seafarers being required to pay additional postage when mail has to be readdressed owing to circumstances beyond their control.

26. (1) Measures should be taken to ensure, subject to any applicable national or international laws or regulations, that whenever possible and reasonable seafarers are expeditiously granted permission to have their spouses, relatives and friends as visitors on board their ship when in port.

(2) Consideration should be given to the possibility of allowing seafarers to be accompanied by their spouses on an occasional voyage where this is practicable and reasonable. Such spouses should carry adequate insurance cover against accident and illness; the shipowners should give every assistance to the seafarer to effect such insurance.

27. Every effort should be made by those responsible in port and on board ship to facilitate shore leave for seafarers as soon as possible after a ship's arrival in port.

IV. SAVINGS AND REMITTANCE OF WAGES

28. In order to help seafarers to save and to transmit their savings to their families:

(a) there should be adopted a simple, rapid and safe system, operating with the assistance of consuls or other competent authorities, masters, shipowners' agents or reliable financial institutions, for enabling seafarers, and more especially those who are in a foreign country or serving in a ship registered in a country other than their own, to deposit or remit the whole or part of their wages;

(b) a system for enabling seafarers, at the time of their signing on or during the voyage, to allot, if they so desire, a proportion of their wages for remittance at regular intervals to their families should be instituted or made of more general application;

(c) allotments should be remitted in due time and directly to the person or persons nominated by the seafarer;

(d) efforts should be made to provide independent confirmation that seafarers' allotments are actually remitted to the person or persons nominated.

de mer soit acheminé dans les conditions les plus sûres et les plus rapides possible. Des efforts devraient aussi être faits pour éviter que les gens de mer n'aient à payer des frais supplémentaires lorsque le courrier leur est réexpédié par suite de circonstances indépendantes de leur volonté.

26. (1) Des mesures devraient être prises pour garantir, sous réserve des lois et règlements nationaux ou internationaux applicables, que, chaque fois que cela est possible et raisonnable, les gens de mer obtiennent rapidement l'autorisation de recevoir leur conjoint ou leurs parents et amis à bord de leur navire quand celui-ci se trouve au port.

(2) La possibilité d'autoriser les gens de mer à être accompagnés de leur conjoint de temps à autre lors d'un voyage devrait être prise en considération, lorsque cela est possible et raisonnable. Le conjoint devrait être muni d'une assurance adéquate contre les risques d'accident et de maladie; l'armateur devrait accorder aux gens de mer tout son concours pour contracter cette assurance.

27. Les responsables dans les ports et à bord des navires devraient faire tout leur possible pour permettre aux gens de mer d'aller à terre au plus tôt après l'arrivée du navire au port.

IV. EPARGNE ET TRANSMISSION DES SALAIRES

28. En vue d'aider les gens de mer à épargner et à transmettre leurs économies à leur famille:

a) il conviendrait d'adopter un système simple, rapide et sûr, fonctionnant avec l'assistance des consuls ou autres autorités compétentes, des capitaines, des agents des armateurs ou d'institutions financières présentant des garanties, qui permette aux gens de mer, et plus spécialement à ceux qui se trouvent à l'étranger ou naviguent à bord d'un navire immatriculé dans un pays autre que le leur, de déposer ou d'envoyer leur salaire en totalité ou en partie;

b) un système devrait être institué ou généralisé, permettant aux gens de mer qui le désirent d'assurer à leur famille, dès l'enrôlement ou en cours de route, une délégation périodique de salaire;

c) les sommes ainsi déléguées devraient être envoyées en temps voulu et directement à la personne ou aux personnes désignées par l'intéressé;

d) des efforts devraient être faits pour qu'une source indépendante confirme que les versements demandés par les gens de mer ont bien été effectués à la personne ou aux personnes désignées à cet effet.

The foregoing is the authentic text of the Recommendation duly adopted by the General Conference of the International Labour Organisation during its Seventy-fourth Session which was held at Geneva and declared closed the ninth day of October 1987.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this sixteenth day of October 1987.

The President of the Conference,

(sd.) WERNER DOLLINGER

The Director-General of the International Labour Office,

(sd.) FRANCIS BLANCHARD

Le texte qui précède est le texte authentique de la recommandation dûment adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail dans sa soixante-quatorzième session qui s'est tenue à Genève et qui a été déclarée close le 9 octobre 1987.

EN FOI DE QUOI ont apposé leurs signatures, ce seizième jour d'octobre 1987:

Le Président de la Conférence,

(s.) WERNER DOLLINGER

Le Directeur général du Bureau international du Travail,

(s.) FRANCIS BLANCHARD

Aanbeveling betreffende het welzijn van zeevarenden op zee en in de haven

De Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie,

Bijeengeroepen te Genève door de Raad van Beheer van het Internationale Arbeidsbureau, en aldaar bijeengekomen op 24 september 1987 in haar vierenzeventigste zitting;

In herinnering brengende de bepalingen van de Aanbeveling betreffende de verbetering van de verblijfsomstandigheden van zeelieden in de havens, 1936 en van de Aanbeveling betreffende het welzijn van zeevarenden op zee en in de havens, 1970;

Besloten hebbende tot het aannemen van bepaalde voorstellen met betrekking tot het welzijn van de zeevarenden op zee en in de havens, welk onderwerp als tweede punt op de agenda van de zitting voorkomt;

Vastgesteld hebbende dat deze voorstellen de vorm dienen te krijgen van een Aanbeveling tot aanvulling van het Verdrag betreffende het welzijn van zeevarenden, 1987;

Neemt heden, de achtste oktober van het jaar negentienhonderd-zevenentachtig de volgende aanbeveling aan, die kan worden aangehaald als de Aanbeveling betreffende het welzijn van zeevarenden, 1987.

I. ALGEMENE BEPALINGEN

1. Voor de toepassing van deze Aanbeveling:

a. wordt onder de term „zeevarende” verstaan een ieder die, in welke hoedanigheid dan ook, in dienst is aan boord van een zeeschip, dat Staats- of particulier eigendom is, anders dan een oorlogsschip;

b. wordt onder de term „welzijnsvoorzieningen en -diensten” verstaan alle voorzieningen en diensten op het gebied van welzijn, cultuur, recreatie en informatie.

2. Voor zover uitvoerbaar zou de bevoegde autoriteit, na overleg met de representatieve organisaties van reders in de visserij en van vissers, de bepalingen van deze Aanbeveling op de commerciële zeevisserij dienen toe te passen.

3. 1) De Leden zouden maatregelen dienen te nemen om te waarborgen dat passende welzijnsvoorzieningen en -diensten voor zeevarenden worden verschaft zowel op zee als in de haven en dat

hun een behoorlijke bescherming wordt verschaft tijdens de uitoefening van hun beroep.

2) Bij de uitvoering van deze maatregelen zouden de Leden rekening dienen te houden met de bijzondere behoeften van de zeevarenden wat betreft hun veiligheid, gezondheid en recreatie, met name in het buitenland en bij het binnenvaren van oorlogsgebieden.

4. Maatregelen voor toezicht op welzijnsvoorzieningen en -diensten zouden deelname van de representatieve organisaties van reders en van zeevarenden dienen in te houden.

5. De welzijnsvoorzieningen en -diensten die ingevolge deze Aanbeveling worden verschaft, zouden beschikbaar dienen te worden gesteld aan alle zeevarenden, ongeacht hun nationaliteit, ras, huidskleur, geslacht, godsdienstige of politieke overtuiging of sociale herkomst, en ongeacht de Staat waarin het schip, waarop zij in dienst zijn, is geregistreerd.

6. Leden zouden met elkaar dienen samen te werken om het welzijn van zeevarenden op zee en in de havens te bevorderen. Deze samenwerking zou de volgende maatregelen dienen te omvatten:

a. overleg tussen de bevoegde instanties gericht op het verschaffen en verbeteren van welzijnsvoorzieningen en -diensten, zowel op zee als in de havens;

b. overeenkomsten inzake het gemeenschappelijk gebruik van middelen en het gezamenlijk voorzien in welzijnsvoorzieningen in grote havens teneinde onnodige doublures van voorzieningen te vermijden;

c. de organisatie van internationale sportwedstrijden en het aanmoedigen van deelname daaraan door zeevarenden;

d. de organisatie van internationale seminars die betrekking hebben op het welzijn van zeevarenden op zee en in de haven.

II. WELZIJSNVOORZIENINGEN EN -DIENSTEN IN DE HAVEN

7.1) De Leden zouden die welzijnsvoorzieningen en -diensten, dienen te verschaffen, dan wel erop toe te zien dat zij worden verschaft, die nodig worden geacht in de daarvoor geschikte havens van het land.

7.2) De leden zouden met de representatieve organisaties van reders en van zeevarenden dienen te overleggen, teneinde te bepalen welke havens geschikt zijn.

7.3) De welzijnsvoorzieningen en -diensten zouden herhaaldelijk dienen te worden geïnspecteerd om te waarborgen dat ze worden aangepast aan veranderingen in de behoeften van de zeevarenden die het gevolg zijn van ontwikkelingen in de techniek en de exploitatie en andere ontwikkelingen in de scheepvaart.

8.1) De welzijnsvoorzieningen en -diensten zouden dienen te worden verschaft in overeenstemming met de nationale omstandigheden en praktijk door één of meer van de volgende instellingen:

a. de overheid;

b. de organisaties van reders en van zeevarenden krachtens collectieve overeenkomsten of andere overeengekomen regelingen;

c. vrijwilligersorganisaties.

8.2) Er zouden maatregelen dienen te worden genomen om te verzekeren dat er, voor zover nodig, naast eventuele vrijwilligers, technisch geschoold personeel met een volledige dagtaak in dienst wordt genomen voor het beheer van de welzijnsvoorzieningen en -diensten.

9.1) Er zouden raden voor welzijnszorg dienen te worden ingesteld al naar het geval op haven-, op nationaal of op regionaal niveau, die met name als functie hebben:

a. Zich ervan te verzekeren dat de bestaande welzijnsvoorzieningen nog steeds voldoen en te bepalen of het nodig is bijkomende voorzieningen te verschaffen of voorzieningen waarvan te weinig gebruik wordt gemaakt, op te heffen.

b. Het bijstaan en adviseren van hen die verantwoordelijk zijn voor de verschaffing van welzijnsvoorzieningen en het verzekeren van samenwerking tussen deze personen.

9.2) De welzijnsraden zouden onder hun leden dienen te tellen vertegenwoordigers van de representatieve organisaties van reders en van zeevarenden, de bevoegde autoriteiten en in voorkomend geval, organisaties van vrijwilligers en maatschappelijke organisaties.

9.3) Waar nodig zouden consuls van zeevarende Staten en plaatselijke vertegenwoordigers van buitenlandse welzijnsorganisaties dienen te worden betrokken bij het werk van de raden voor welzijnszorg in de haven, de regio of op landelijk niveau, zulks in overeenstemming met de nationale wetgeving.

10.1) De Leden zouden ervoor dienen te zorgen dat er voldoende en regelmatig financiële ondersteuning wordt verleend ten behoeve van welzijnsvoorzieningen en -diensten voor zeevarenden.

10.2) In overeenstemming met de nationale omstandigheden en praktijk zou deze financiële ondersteuning beschikbaar dienen te worden gesteld uit één van de volgende bronnen:

a. Openbare subsidies;

b. heffingen of andere te betalen rechten uit scheepvaartbronnen;

c. vrijwillige bijdragen van reders, van zeevarenden of van hun organisaties;

d. vrijwillige bijdragen uit andere bron.

10.3) Ingeval belastingen, heffingen en speciale rechten worden

opgelegd, zouden deze uitsluitend dienen te worden gebruikt voor het doel waarvoor zij worden gegeven.

11. Daar waar de behoefte eraan wordt gevoeld, zouden er hotels of tehuizen voor zeevarenden beschikbaar dienen te zijn. Op deze hotels of tehuizen zou behoorlijk toezicht dienen te worden gehouden, de prijzen zouden redelijk dienen te zijn, en waar nodig en uitvoerbaar zouden voorzieningen dienen te worden getroffen zodat de familie van zeevarenden er kan worden ondergebracht.

12.1) Er zouden in de havens de noodzakelijke faciliteiten voor welzijn en recreatie in het leven dienen te worden geroepen of ontwikkeld. Deze zouden moeten omvatten:

- a. Vergader- en ontspanningsruimten al naar gelang de behoefte;
- b. Sportfaciliteiten en andere voorzieningen in de openlucht, in het bijzonder voor wedstrijden;
- c. Scholingsfaciliteiten;
- d. Waar toepasselijk faciliteiten voor het practiseren van de godsdienst en voor het verkrijgen van persoonlijke raad.

12.2) Deze voorzieningen kunnen worden verschaft door het naar behoefte beschikbaar stellen aan zeevarenden van voorzieningen voor meer algemeen gebruik.

13. Wanneer een groot aantal zeevarenden van verschillende nationaliteit in een bepaalde haven behoefte heeft aan voorzieningen zoals hotels, clubs en mogelijkheden voor sportbeoefening, zouden de bevoegde autoriteiten of instellingen van de landen van herkomst van de zeevarenden en van de Vlaggestaten alsmede de betrokken internationale verenigingen, overleg dienen te plegen en samen te werken, zowel onderling als met de bevoegde autoriteiten en instellingen van het land waarin de betreffende haven is gelegen, teneinde hun middelen te bundelen en onnodige doublures te vermijden.

14.1) Onder zeevarenden zou informatie dienen te worden verspreid over zowel alle voor het algemene publiek toegankelijke voorzieningen in de aanleghavens – in het bijzonder wat betreft transport, welzijn, ontspanning, educatie en bedehuizen – alsook over de speciaal aan zeevarenden ter beschikking gestelde voorzieningen.

2) Deze informatie kan hen onder meer worden verstrekt:

- a. door het verspreiden aan land en, met toestemming van de gezagvoerder, aan boord van in de voor hen meest geschikte talen opgestelde brochures waarin duidelijke informatie wordt gegeven inzake de welzijnsvoorzieningen die zeevarenden in de huidige aanleghaven van het schip of in de volgende haven aantreffen; deze brochures dienen een plattegrond van de stad en van de haven te bevatten;

b. door het oprichten, in de grotere havens, van informatie-kantoren die gemakkelijk toegankelijk zijn voor zeevarenden en die beschikken over bekwaam personeel dat alle nuttige inlichtingen en uitleg onmiddellijk kan verschaffen.

15. Er zouden tegen billijke prijzen, op ieder redelijk moment passende transportmiddelen ter beschikking dienen te staan om, indien nodig, de zeevarenden in staat te stellen vanuit geschikte punten in het havengebied de stad te bereiken.

16. Alle noodzakelijke maatregelen zouden dienen te worden genomen om zeevarenden die een haven binnenkomen op de hoogte te stellen van:

a. alle bijzondere risico's en ziekten waaraan zij blootgesteld kunnen worden alsmede de mogelijkheden om deze te voorkomen;

b. de noodzaak voor zieken om zich snel onder behandeling te stellen alsmede de dichtstbijzijnde diensten voor zulk een behandeling;

c. de gevaren die het gebruik van drugs en alcohol met zich meebrengen.

17. Er zouden maatregelen dienen te worden genomen om te zorgen dat zeevarenden, wanneer in de haven, de mogelijkheid hebben van:

a. een poliklinische behandeling bij ziekte of ongeval;

b. zo nodig, opname in een ziekenhuis;

c. tandheelkundige behandeling, vooral in noodgevallen.

18. De bevoegde autoriteiten zouden al de nodige maatregelen dienen te nemen om reders en zeevarenden die in een haven aankomen in kennis te stellen van alle wetten en speciale gewoonten waarop het maken van inbreuk vrijheidsberoving ten gevolge kan hebben.

19. De bevoegde autoriteiten zouden de havenzones en de toegangswegen van voldoende verlichting en bewegwijzering en regelmatige politie-surveillance dienen te voorzien, ter waarborging van de veiligheid van de zeevarenden.

20.1) Met het oog op de bescherming van buitenlandse zeevarenden, zouden maatregelen dienen te worden genomen ter vergemakkelijking van:

a. de toegang tot hun consuls;

b. een efficiënte samenwerking tussen de consuls en de plaatselijke en nationale autoriteiten.

2) Wanneer een zeevarende op het grondgebied van een Lid wordt aangehouden, om welke reden dan ook, zou de bevoegde autoriteit, indien de zeevarende daarom verzoekt, onmiddellijk de Vlaggestaat en de Staat van de nationaliteit van de zeevarende daarvan in kennis

dienen te stellen. De bevoegde autoriteit zou de zeevarende dadelijk op de hoogte dienen te brengen van zijn recht een dergelijk verzoek in te dienen. De Staat van de nationaliteit van de zeevarende zou dadelijk diens naaste familieleden dienen te waarschuwen. Indien een zeevarende wordt gedetineerd, zou het Lid de consulaire vertegenwoordigers van deze Staten dienen toe te staan de zeevarende onmiddellijk te zien en hem vervolgens zolang hij is gedetineerd geregeld te bezoeken.

3) De zaak van een gedetineerde zeevarende zou dadelijk dienen te worden behandeld volgens de wettelijke voorschriften, en de Vlaggestaat en de Staat van de nationaliteit van de zeevarende zouden van het verloop van de zaak op de hoogte dienen te worden gehouden.

21.1) Aan gestrande zeevarenden, die in afwachting van hun repatriëring in een buitenlandse haven zijn achtergebleven, zou alle mogelijke praktische hulp dienen te worden verleend.

2) Ingeval de repatriëring van zeevarenden vertraging ondervindt, zou de bevoegde autoriteit ervoor dienen te zorgen dat de consulaire vertegenwoordiger of de lokale vertegenwoordiger van de Vlaggestaat daarvan onmiddellijk op de hoogte wordt gesteld.

22. De Leden zouden maatregelen dienen te nemen om, waar nodig, zeevarenden te beschermen tegen agressie en andere onwettige daden wanneer schepen zich in hun territoriale wateren bevinden en in het bijzonder bij de toegangen tot havens.

III. WELZIJNSVOORZIENINGEN EN -DIENSTEN OP ZEE

23. Aan boord zouden ten behoeve van de zeevarenden welzijnsvoorzieningen en -faciliteiten dienen te worden verschaft. Waar uitvoerbaar zouden deze faciliteiten dienen te omvatten:

a. de mogelijkheid om televisie te kijken en radio-uitzendingen te beluisteren;

b. de vertoning van films of videofilms, die in voldoende hoeveelheid voor de duur van de reis aanwezig zouden dienen te zijn en, zo nodig, met redelijke tussenpozen zouden dienen te worden vervangen;

c. sportuitrusting met inbegrip van materiaal voor lichamelijke oefeningen, tafelspelen, dekspelen;

d. waar mogelijk, gelegenheid tot zwemmen;

e. een bibliotheek met vakliteratuur en andere boeken, die in voldoende hoeveelheid voor de duur van de reis aanwezig zouden dienen te zijn en, zo nodig, met redelijke tussenpozen zouden dienen te worden vervangen;

f. faciliteiten voor handenarbeid ter ontspanning.

2) Waar mogelijk en passend, zou het aanbrengen van een bar aan boord dienen te worden overwogen, tenzij dit indruist tegen nationale, godsdienstige of sociale gewoonten.

24. Programma's voor beroepsopleidingen voor zeevarenden zouden, waar passend, onderricht en informatie dienen in te houden met betrekking tot zaken die hun welzijn betreffen, met inbegrip van de algemene risico's waaraan hun gezondheid is blootgesteld.

25.1) Telefoonverbinding tussen schip en vasteland zou, waar aanwezig, toegankelijk dienen te zijn voor zeevarenden, en de daaraan voor de zeevarende verbonden kosten zouden redelijk dienen te zijn.

2) Er zou al het mogelijke dienen te worden gedaan om het opsturen van post voor zeevarenden zo betrouwbaar en snel mogelijk te doen geschieden. Er zou ook moeten worden getracht te vermijden dat zeevarenden strafport moeten betalen wanneer de post door omstandigheden buiten hun schuld moet worden doorgezonden.

26.1) Er zouden maatregelen dienen te worden genomen om te waarborgen dat, onder voorbehoud van eventuele van toepassing zijnde nationale of internationale wetten of voorschriften, aan zeevarenden telkenmale wanneer dit mogelijk en redelijk is, snel toestemming wordt verleend om hun echtgenoten, familieleden en vrienden aan boord te ontvangen, wanneer hun schip in de haven ligt.

2) Wanneer het mogelijk en redelijk is, zou dienen te worden overwogen om zeevarenden toe te staan zich tijdens een reis af en toe te doen vergezellen van hun echtgenoten. De echtgeno(o)t(e) zou afdoende dienen te zijn verzekerd tegen ongevallen en ziekte; de reder zou de zeevarende alle mogelijke medewerking dienen te geven bij het sluiten van die verzekering.

27. Degenen die in de haven en aan boord hiervoor verantwoordelijk zijn, zouden al het mogelijke in het werk dienen te stellen om het verlenen van verlof aan zeevarenden die zo spoedig mogelijk na aankomst van het schip in de haven aan wal willen gaan, te vergemakkelijken.

IV. SPAARGELD EN OVERMAKING VAN GAGES

28. Teneinde zeevarenden te helpen sparen en hun spaartegoeden over te maken aan hun gezinnen:

a. zou er een eenvoudig, snel en veilig systeem dienen te worden ingevoerd, dat wordt gehanteerd met de hulp van consuls of andere bevoegde autoriteiten, gezagvoerders, scheepsagenten of betrouwbare financiële instellingen, teneinde het zeevarenden – en meer in het bijzonder degenen die zich in het buitenland bevinden of dienen aan

boord van een schip dat in een ander land dan het hunne is geregistreerd – mogelijk te maken hun gage geheel of gedeeltelijk op een rekening te storten of over te maken;

b. zou er een systeem dienen te worden ingesteld of voor meer algemeen gebruik te worden toegepast, dat het zeevarenden mogelijk maakt om, indien zij zulks wensen, vanaf het moment van hun aanmonstering of gedurende de reis, met regelmatige tussenpozen een gedeelte van hun gage naar hun gezinnen over te maken;

c. overmakingen zouden zowel op een bepaalde tijd dienen te geschieden als rechtstreeks aan de door de zeevarende aangewezen persoon of personen;

d. er zou moeite dienen te worden gedaan om een onafhankelijke bron te laten bevestigen dat de door de zeevarenden gevraagde overmakingen aan de door de zeevarenden aangewezen persoon of personen ook werkelijk zijn geschied.

De voorgaande tekst is de authentieke tekst van de Aanbeveling naar behoren aangenomen door de Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie tijdens haar vierenzeventigste zitting, welke werd gehouden te Genève en voor gesloten werd verklaard op de negende oktober 1987.

TEN BLIJKE WAARVAN wij onze handtekening hebben geplaatst op de zestiende oktober 1987.

De Voorzitter van de Conferentie,

(w.g.) WERNER DOLLINGER

De Directeur-Generaal van het Internationale Arbeidsbureau,

(w.g.) FRANCIS BLANCHARD

Zie blz. 16 van dit Tractatenblad voor de vindplaats van de in de preambule tot de Aanbeveling genoemde aanbeveling.

Uitgegeven de zesentwintigste oktober 1988.

De Minister van Buitenlandse Zaken a.i.,

R. F. M. LUBBERS